

Bilan résidence au Japon

Anne-Émilie Philippe

Dans mon travail, j'utilise souvent le matériau papier, je le pousse parfois dans ses retranchements, en l'immergeant, en le cuisant ou encore en le moulant après un travail d'impression. J'ai récemment imprimé des images au soleil en utilisant l'acidité d'un papier de faible qualité qui jaunissait sous les effets des rayons. J'ai un goût pour l'expérimentation autour de ce matériau simple, accessible et présent dans notre quotidien.

Au Japon, je suis particulièrement intriguée par l'utilisation de panneaux de papier comme fenêtres : les shoji. Cette utilisation dans l'architecture m'interpelle, des panneaux réalisées avec du papier pour séparer des espaces, pour tamiser la lumière, cela me fascine et requestionne les possibilités de son usage. Dans ce cas, le papier est utilisé comme équivalent du verre mais il est léger, c'est une matière à la fois fragile et très solide. Avec les shojis, il est question à la fois d'écran, un objet physique mais bien sûr aussi d'image, de lumière, de transparence ce qui résonne avec ce que j'essaie de développer dans mes recherches.

J'ai souhaité rencontrer des personnes qui travaillent le papier, qui ont des savoir-faires autour du papier washi notamment, curieuse de découvrir à la fois des techniques ancestrales et d'autres plus contemporaines. De manière générale, il me semble que ce matériau tient une place vraiment importante dans la culture japonaise au quotidien. L'emballage, les pliages sont également des pistes de travail que je souhaitais développer. Ma résidence s'est établie en fonction des rencontres possibles, depuis Tokyo jusqu'à des endroits plus sauvages où se trouve des techniques plus endémiques comme Fukui et où le paysage et la nature tiennent une place importante et résonne avec certains sujets de mon travail.

Mon séjour m'a permis de découvrir la culture japonaise et d'approfondir les intuitions que j'avais eu au sujet de l'utilisation du papier au quotidien au Japon. Il ouvre le champ d'expérimentations plastiques possible avec le papier et les techniques d'impressions et de teintures. Les matériaux et les outils, matières premières, gestes découverts là-bas viennent enrichir ma pratique.

J'ai eu la chance de visiter une fabrique de papier à Fukui, la fabrique Iwano Ichibē IX, qui fut désigné Trésor national vivant du Japon dans la catégorie « fabrication de papier » en 2002. <http://www.echizenwashi.jp/tourguide/kogeishi.html>

J'y ai découvert une technique ancestrale de fabrication de papier washi hosho à partir de différentes fibres végétales (mûrier, chanvre). Ces feuilles qui peuvent être très grandes sont utilisées pour de nombreux usages et notamment dans les temples pour y réaliser les encres, calligraphies et estampes ornant les plafonds ou les murs.

Les gestes observés sont le point de départ d'un travail autour de la feuille de papier. Je souhaite proposer une installation reliant des images imprimées sur des feuilles mises en forme souplement, traduction de la fluidité observée. La démarche des gens là-bas m'inspire également ces impressions-sculptures.

J'ai aussi pu découvrir le travail de différents artistes utilisant le papier washi ou les fibres de papier pour produire leurs œuvres. La visite de leurs ateliers, présentation d'œuvres et les discussions ont permis d'appréhender les qualités et usages de ce type de papier, y compris dans l'architecture. J'ai toujours en tête la réalisation de shojis pour une prochaine exposition.

J'ai poussé la découverte de l'utilisation du papier cette fois au sens large, au quotidien par la visite de différents lieux : des temples, des musées, des marchés dans les différentes villes traversées (Tokyo, Kyoto, Osaka, Kobe, Hiroshima, Nara, Fukui, Kanazawa). Les techniques de pliages sont intégrées dans les objets jusqu'au plus trivial et témoignent d'un sens aigu du détail et d'une attention aux objets d'usage courant.

J'ai également visité le musée du papier ainsi que le musée du cerf-volant à Tokyo. Une piste pour un projet de réalisation de cerf-volants images est en cours et j'utiliserais les techniques traditionnelles pour les fabriquer. J'ai ramené les baguettes de bambou nécessaires à différentes expérimentations.

Je continue par ailleurs le projet d'une série d'impressions sur textile en cours inspirée des jardins de pierres. Les motifs réalisés au rateau sont insolés directement sur les écrans de sérigraphie. Le *miegakure* (cacher et révéler, apparition et disparition) utilisé dans la construction des jardins japonais sera le point de départ de ce travail d'images imprimées.

Dès mon retour, à chaud, à l'occasion de l'exposition Xmas pop up à artconnexion, j'ai réalisé des furoshikis (photos jointes). Ces étoffes tour à tour emballage, foulard, sac me semblent emblématiques de la culture japonaise, du soin, du modeste, de la multiplicité des usages d'un même objet bref de l'inventivité quotidienne rencontré là-bas. De manière générale, la diversité des techniques d'impressions textiles et de teintures à partir d'éléments naturels (kaki, indigo...) et les multiples motifs traditionnels en découlant me donne l'envie d'expérimenter et de détourner ces savoir-faire sur papier et tissu afin de les intégrer dans différents projets.

Ces apports plastiques essentiels à mon travail pourraient s'articuler par la suite dans des projets plus contextuels qu'un prochain séjour me permettrait éventuellement de développer.



Cosmic Furoshikis, sérigraphie sur coton et soie, Xmas Pop up, décembre 2018, artconnexion, Lille.



Musée des cerfs-volants, Tokyo.



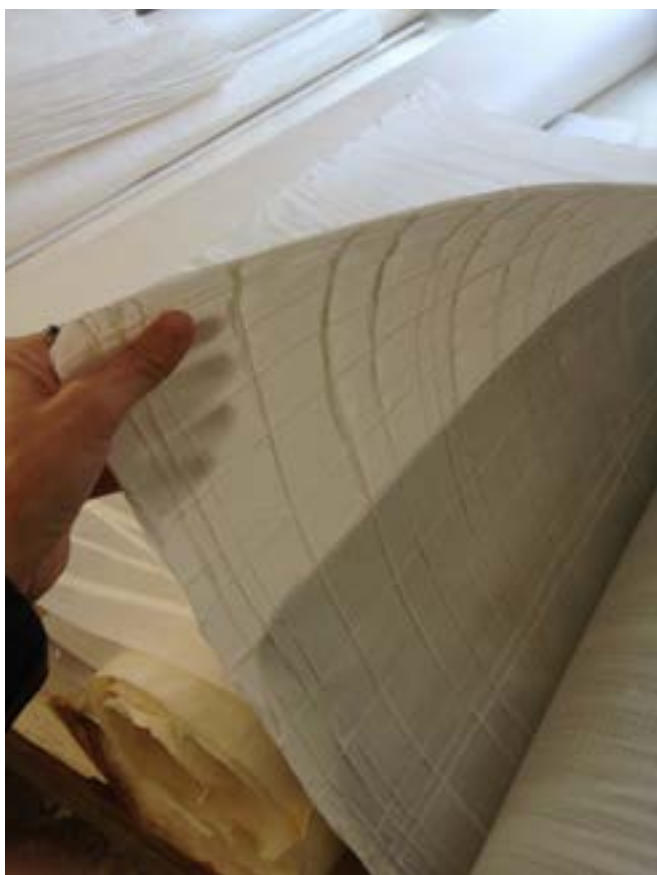
Atelier de Mr Shimakawa, Fukui, Echizen.





Visite de l'atelier de Mr Yutaka Hatta.

Atelier de papier washi à Fukui.





Jardin de pierres et lanternes, temple à Kyoto.

Fibres de kozo (mûrier)





Fabrique de papier washi Iwano, Fukui, Echizen.



